



© Les compagnons pointent

## DOSSIER DE PRESSE

*L'histoire approximative mais néanmoins  
non-écourtée de Bobby Lapointe*

Bobby Lapointe | Les compagnons pointent

30.11 > 12.12.2021



CONTACT PRESSE  
Mélanie Lefebvre  
+32 486 91 02 05  
[melanie.lefebvre@theatre-martyrs.be](mailto:melanie.lefebvre@theatre-martyrs.be)

CONTACT DIFFUSION  
Les compagnons pointent  
+32 474 / 55 61 44  
[compagnonsboby lapointe@gmail.com](mailto:compagnonsboby lapointe@gmail.com)

# *Sommaire*

---

Le spectacle.....	3
Note d'intention.....	4
Photos du spectacle.....	5
Entretien avec Les compagnons pointent.....	6
Extrait du texte.....	10
Ce qu'en a dit la presse.....	11
Biographies.....	12
Générique.....	15

## *Le spectacle*

---

***Aidé d'un powerpoint et de petits fours, trois conférenciers farfelus nous racontent Bobby Lapointe, ce natif de Pézenas qui pratiquait allègrement l'allitération, le double-sens et les calembours.***

Ils sont trois, ils sont déterminés et représentent la branche la plus active du R.P.F : la Restauration du Patrimoine Français. Ils sont de retour, toujours armés d'un Powerpoint, de petits fours, de mots et de chansons pour une conférence éblouissante, emblème d'une lutte acharnée contre l'invasion de la chanson anglophone et remarquable outil de promotion de la langue française. Pour les y aider, ils font appel à la figure de Robert Jean François Joseph Pascal Lapointe – dit Bobby - dont ils retracent le parcours, au fil d'un périple biographique farfelu, durant lequel ils ne se refusent jamais ni calembours, ni contrepèteries, ni détours par l'imaginaire, ni arrêts sur les partitions dudit Bobby.

Entre une bouilloire, une boîte de biscuit, *ta Katie t'a quitté*, l'attente d'un homme-orchestre, *la maman des poissons*, un vieux rétroprojecteur et *le papa du papa*, nous voilà baladés d'un séminaire loupé à un espace-temps poético-burlesque. La reprise d'un spectacle qui avait déjà rencontré, en décembre 2019, nos enthousiasmes et nos rires.



© Les compagnons pointent

# *Note d'intention*

---

Le spectacle s'inspire de *Chansonbricole*, un ouvrage où le chanteur nous fait part de ses recettes pour fabriquer une chanson, il décortique sa propre poésie afin d'exposer sa démarche et de la rendre perméable, analysable par les amateurs ou professionnels. Le titre de l'œuvre est révélateur du côté ludique de Bobby.

Comme l'ouvrage cité, nous avons bricolé ce spectacle. Loin de le cacher nous assumons pleinement cette part de la création. C'est pour nous une manière de ne pas déroger à l'esprit ingénieux auquel nous nous attaquons. Nous gardons une certaine dérision dans les accessoires et dans les codes de jeux, étant tour à tour l'arroseur arrosé. Cette dynamique rend le spectacle ludique, truffé de rebondissements, de pirouettes de l'esprit et d'affrontements de garnements. Toujours dans l'idée de bricoler et pour rebondir sur chaque idée, les acteurs sont cinq pour trois rôles. Cela permet du changement dans le spectacle, une nouvelle dynamique à chaque représentation. Cela permet aussi de faire perdurer le spectacle, de ne pas rencontrer de contrainte de temps ou de lieu. Le spectacle est toujours en mouvement, toujours en évolution et toujours disponible !

Il s'agit de traverser la vie de Bobby Lapointe, non de manière fidèle et exhaustive, mais en rendant surtout compte de son imaginaire, de son univers poétique, de sa vision du monde. Nous voulions donner à voir son parcours chaotique et difficile à travers l'existence tout en ne nous départissant pas de l'humour dont le chanteur fait preuve. Les instruments sont détournés de leur utilisation première, les mélodies et accompagnements musicaux se construisent au fur et à mesure du spectacle. Certains passages semblent presque dissonants, d'autres sont bruités à la bouche, certains sont seulement chantés, a capella.

La poésie de Bobby réside dans son espièglerie et nous tenons à lui rendre la part belle.

**Les compagnons pointent**

# *Photos du spectacle*

---

Crédit photo : Les compagnons pointent

Les visuels et teaser du spectacle sont disponibles sur notre site internet :  
<http://theatre-martyrs.be/>



# *Entretien avec Les compagnons pointent*

---

## **Pourquoi avoir choisi de créer un spectacle autour de Bobby Lapointe ?**

*Valentin Demarcin* : Tout a commencé je pense lors de soirées « cabaret » qui avaient lieu quand on était encore au Conservatoire, où chacun présentait un peu ce qu'il voulait. Axel Cornil a proposé à Benoît Janssens et Allan Bertin de lire des chansons de Bobby Lapointe qu'ils ont mis en forme textuelle. Ils faisaient une lecture à trois. De là, il y a eu l'envie de faire un spectacle pour les Jeunesses Musicales. Axel a proposé que je les rejoigne dans cette tâche, ce qui n'a pas été très efficace puisque ça a été un gros échec (premier lien avec la carrière de Bobby), la dimension musicale n'étant pas assez qualitative pour les organisateurs. On s'est donc tournés vers une forme de théâtre de rue qui est née suite à quelques improvisations que l'on a faites à quatre autour de différents épisodes de vie de Bobby Lapointe. Pour cette forme courte, nous avons besoin d'un cinquième larron pour tourner dans les rôles, et c'est comme ça que Virgile Magniette nous a rejoint. On s'est tellement plu dans l'univers de Bobby Lapointe (on s'est documentés, on a appris des choses sur lui, on a écouté toutes ses chansons) qu'on a eu envie d'en faire un plus long spectacle. Sur base de la forme courte, on a alors écrit à dix mains. Pourquoi Bobby Lapointe ? Parce que depuis que l'on a mis le nez dedans, on s'aperçoit qu'il y a beaucoup de choses à explorer, au niveau de l'humour, de la langue, qui nous parle beaucoup à tous les cinq.

*Axel Cornil* : Je pense aussi que nous avons choisi Bobby Lapointe parce que c'est un artiste raté et que ça nous amusait beaucoup de raconter son histoire et de remettre au-devant de la scène un artiste qui n'avait jamais vraiment connu le succès et qui avait plutôt une vie rocambolesque mais assez merdique au final.

*Virgile Magniette* : Pour nous comédiens, metteurs en scène, auteurs, il y a aussi chez Bobby Lapointe le rapport au langage, avec une recherche de calembours, de jeux de mots perpétuels. C'est aussi ça qui nous a attiré chez lui.

*Benoît Janssens* : C'est vrai que ses chansons sont très théâtrales et cela en fait une matière facilement exploitable.

## **Comment s'est passée l'écriture ?**

*Allan Bertin* : Pour la forme courte, Axel a écrit sur base des notes prises lors d'improvisations. Pour la forme longue, il y avait une demande d'Axel et une envie de tous de partir sur une écriture à cinq. Nous sommes donc partis en résidence du côté de Pézenas, d'où vient justement Bobby Lapointe. Nous avons commencé à créer différents chapitres pour compléter la forme courte.

*Valentin Demarcin* : Effectivement, ce système de chapitrage a disparu à force de réécrire la forme longue. Nous en sommes venus à mélanger ces chapitres et rebondir plutôt par thèmes, par jeux de mots, par calembours, qu'ils soient au plateau ou dans l'écriture, pour essayer d'avoir un seul fil qui se tende du début à la fin de notre conférence.

*Benoît Janssens* : Il y a eu beaucoup de concessions, beaucoup d'essais de méthodes en tous genres.

*Axel Cornil* : Ce fut un aller-retour incessant entre le plateau et la table. Le moment où l'on a décidé d'arrêter ces allers-retours est arrivé très tard. Nous avons ensuite commencé à monter

ce que l'on avait écrit tous ensemble.

*Valentin Demarcin* : On n'a pas cherché à trouver LA méthode de création, on s'est simplement dit qu'on allait créer une méthode en même temps que l'on créait le spectacle et qu'on irait jusqu'au bout de cette méthode.

*Benoît Janssens* : Ça nous a pris trois ans.

### **Quelle place a la musique dans ce spectacle ?**

*Axel Cornil* : Elle est centrale. Elle a en quelque sorte construit toute notre dramaturgie parce qu'on s'est toujours attelés à faire en sorte qu'il y ait une chanson de Boby Lapointe par chapitre de sa vie et partir de cette chanson pour raconter sa biographie - quitte à trahir complètement ce qui était sa vie. Le but était de rendre compte de la dimension loufoque, du côté calembours, de ce personnage haut en couleurs, et l'on a d'abord structuré les choses en associant une chanson à un passage de sa vie pour voir comment le raconter. Pour chaque chapitre, ce qui est central, c'est la chanson que l'on va chanter. La musique est donc très importante et prépondérante puisqu'elle a été le fil rouge du spectacle. Si l'on parle en terme de performance, je pense que l'on essaie surtout d'être proches de nous et que la virtuosité passe par la fragilité, par la réinterprétation au plus proche de ce que nous pouvons faire musicalement.

### **Qui sont ces trois personnages sur scène ?**

*Virgile Magniette* : Il s'agit de trois conférenciers mandatés par le RPF qui est la Restauration du Patrimoine Français. Ils vont de village en village prêcher la bonne parole avec pour but de restaurer le patrimoine de la langue française. Pour accomplir cette mission, ils vont raconter l'histoire d'un défenseur de la langue française et il se trouve que ce soir-là, ils ont choisi Boby Lapointe.

*Valentin Demarcin* : Ils sont un peu le bas de la pyramide de toute une administration. Ils sont peut-être là en recyclage professionnel. Ils sont là pour défendre des valeurs qui les dépassent sans doute, mais qu'ils prennent très à cœur. Toute l'évolution du spectacle montre à quel point il est compliqué de tenir la route avec des valeurs telles que la défense de la langue française au sens réactionnaire du terme - avec une langue qui est figée, qui est incroyablement belle si l'on n'y touche pas - et en prenant Boby Lapointe, c'est exactement l'inverse qui se produit. On découvre la grandeur de la langue à travers les calembours, mais aussi la liberté de changer les mots, de modifier la grammaire, etc. Ces trois personnages sont de faux coincés qui vont s'ouvrir au fur et à mesure du spectacle et qui finiront par lâcher la rigueur au profit du plaisir.

*Axel Cornil* : À savoir que c'est déjà un pastiche parce qu'il existe des associations telles que la DLF (Défense de la Langue Française) qui sont vraiment très premier degré à ce niveau-là, là où nous sommes plutôt second degré évidemment.

*Virgile Magniette* : Ces trois personnages sont une parodie de ces défenseurs de la langue française, mais en se moquant de ces gens-là, on se moque aussi de nous-mêmes, puisqu'en tant que « théâtraux », on est en première ligne des défenseurs de la langue. C'est un regard humoristique sur nous-mêmes.

### **Quel était votre rapport aux textes de Boby Lapointe avant de commencer à écrire ce spectacle ?**

*Benoît Janssens* : Je ne connaissais pas Bobby Lapointe, je n'ai pas été bercé par ça. Je l'ai découvert quand on a abordé ses textes au Conservatoire de Mons lors des soirées « cabaret » et lors d'un cours de chant dans ce même Conservatoire.

*Valentin Demarcin* : Je pense me souvenir que j'avais déjà entendu l'une ou l'autre chanson, comme « La maman des poissons » lorsque j'étais petit. Je me suis plongé dedans lorsque le trio de départ (Allan, Benoit et Axel) m'a demandé de travailler avec eux pour la musique et j'ai vite compris qu'il y avait parfois deux couches - et souvent trois ou dix - à l'intérieur de ces textes. Il n'y a donc pas une seule chose à faire comprendre et je trouve ça génial.

*Allan Bertin* : Je le connaissais depuis mon enfance parce que mon frère et ma belle-mère adoraient l'écouter sur la route des vacances, ils l'écoutaient énormément et je ne pouvais plus l'entendre... Bobby Lapointe, c'était donc d'abord pour moi une saturation ! C'est un grand plaisir de l'apprécier aujourd'hui, même si je ne l'écoute pas beaucoup. J'aime plutôt lire les textes de ses chansons ou bien le chanter comme on le fait avec l'équipe.

*Axel Cornil* : Je le connais depuis tout petit car je vais depuis toujours en vacances dans la région où il a vécu. Lui et Georges Brassens ont bercé mon enfance et ma jeunesse. J'adore !

*Virgile Magniette* : Je connaissais la chanson « Ta Katie t'a quitté » mais sans savoir que c'était de Bobby Lapointe. Je ne connaissais pas le personnage.

### **Comment le travail s'organise-t-il dans votre collectif « Les compagnons pointent » ?**

*Valentin Demarcin* : S'organiser, c'est un bien grand mot... (*rire*) On veut vraiment tout faire à cinq. Nous avons une ASBL pour la compagnie et l'on s'occupe tous de tout et à tous les niveaux. Ce n'est pas toujours simple car cela prend plus de temps. Nous avons décidé d'évoluer ensemble et de se questionner ensemble, donc a priori il n'y a pas de décisions prises sans que nous en ayons discuté à cinq en amont, décisions qui doivent d'ailleurs être prises à l'unanimité.

*Axel Cornil* : Nous avons tous joué sur la forme courte et trimballé nos valises ensemble de scènes de rue en scènes de rue. Nous avons pris la décision que seuls trois d'entre nous joueraient dans la forme longue et deux regarderaient, et l'on invente toujours des méthodes à mesure que nous nous confrontons à des questions.

### **Dans le cadre du spectacle, vous vous décrivez comme étant des experts en « Lapointisme ». Expliquez-nous cette notion.**

*Virgile Magniette* : S'il y a des experts dans le spectacle, ce sont peut-être nos trois conférenciers, et encore, puisqu'ils sont quand même un peu foutraques. Pour définir cette notion, je dirais le fait d'agir avec fantaisie et sans grand sérieux.

*Valentin Demarcin* : Le lapointisme, c'est savoir préférer les vacances au travail. C'est aussi rendre très mince la frontière entre les mathématiques et le français.

*Axel Cornil* : C'est essayer de faire compliqué quand on peut faire simple. C'est surtout de la joie de vivre et l'expression de cette joie de vivre !

### **Si on ne connaît pas Bobby Lapointe, pourra-t-on quand même apprécier le spectacle ?**

*Axel Cornil* : Comme avec Shakespeare : quand on ne connaît pas Shakespeare, on l'apprécie



et quand on le connaît, on l'apprécie aussi !

*Benoît Janssens* : La découverte fait aussi partie du spectacle et il serait dommage de ne pas aller découvrir ce qu'on ne connaît pas.

*Valentin Demarcin* : Bobby Lapointe n'a jamais eu que très peu de reconnaissance en tant qu'artiste. C'est un personnage qui en a croisé d'autres et c'est grâce à eux qu'il a laissé une trace. Donc a priori je pense que la plupart des gens ne connaissent pas Bobby Lapointe et ça ne change absolument rien. Je pense par contre que ceux qui le connaissent auront des attentes et c'est tout ce que cela change.

**Bobby Lapointe est parfois considéré comme un chanteur pour intellectuels et parfois considéré comme trop fantaisiste. Quel est votre point de vue ?**

*Allan Bertin* : Pour intellectuels, je ne sais pas. Peut-être est-ce parce qu'il n'est pas si connu et que ce serait dans des milieux plus « bobos » qu'on l'écouterait ? Pourtant, beaucoup parlent de leur enfance quand ils évoquent Bobby et c'est donc plutôt de la fantaisie que de l'intellectuel, j'ai l'impression.

*Axel Cornil* : Je ne pense pas qu'il soit intellectuel. Je crois qu'il est malicieux et donc tout simplement malin.

*Valentin Demarcin* : Je le trouve très accessible et je ne crois pas qu'un intello comprenne mieux les jeux de mots dans ses chansons.

Propos recueillis par Mélanie Lefebvre et Maëlle Rey,  
Octobre 2019

## *Extrait du texte*

---

**CHRISTIAN** Loin des aphtes de la guerre et des affres de la terre, Bobby trouve sa voie dans le monde sous-marin.

**BERTRAND** Derrière son hublot et devant cette sombre immensité colorée...

**ANDRÉ** Entre deux brasse-coulées et trois apnées...

**CHRISTIAN** Le courant lui apporte l'inspiration, les hauts fonds lui suggèrent ses plus belles sérénades, et la houle dessine ses méli-mélodies.

**ANDRÉ** Il écrit des chansons, des chansons et des tas de chansons sans jamais se lasser des cétacés.

**BERTRAND** Il fait chanter les sardines et danser les poitrines.

**CHRISTIAN** Si bien qu'il reste longtemps dans l'eau.

**ANDRÉ** Et longtemps ce n'est pas court temps.

**BERTRAND** Au moins plusieurs jours... Entiers...

**CHRISTIAN** Mais non, plus que ça.

**BERTRAND** Au moins une semaine !

**CHRISTIAN** Bobby passe 3 ans dans un scaphandre et il rate le débarquement.

**BERTRAND** Il débarque au Mans ?

**ANDRÉ** Non à Mans.

**CHRISTIAN** Quoi il a une maîtresse ?

**ANDRÉ** Le Mans.

**CHRISTIAN** Ah, le Mans

**BERTRAND** Il n'aperçoit ni Yankee, ni Panzer, ni Paris libéré.

**ANDRÉ** La chute d'Hitler lui passe sous le nez.

**BERTRAND** Et Verdun n'est pas tombé.

**CHRISTIAN** Mais arrête avec Verdun.

**BERTRAND** Si bien que sur terre quand la guerre prend enfin fin.

**CHRISTIAN** Parce que toutes les bonnes choses ont une fin.

**ANDRÉ** Les obus cessent de pleuvoir et les fusils de pleurer.

**BERTRAND** Bobby lui est absent.

**CHRISTIAN** Ah, il est pas au Mans ?

## *Ce qu'en a dit la presse*

---

*« Avec un humour irrésistible, visiblement rodé en arts de la rue, Valentin Demarcin, Benoît Janssens et Virgile Magniette rendent un hommage à la pointe, à Lapointe. Hors norme, comme le fut le natif de Pézenas, le spectacle redonne aussi ses lettres de noblesse à la figure du troubadour. »*

Catherine Makereel, Le Soir, 03.12.2019

*« C'est inventif, intelligent, fin, très drôle et, surtout, à ne pas manquer ! »*

Stéphanie Bocart, La Libre, 28.11.2019

*« Ça joue, ça chante, ça rigole, ça ricoche, ça s'engueule, ça claque et ça cliquette avec joie, dans un esprit de cabaret ludique, irrévérencieux, truffé de pirouettes, de faux accidents de parcours et de sacrés rebondissements. »*

Aliénor Debrocq, L'Echo, 12.12.2019

*« Les trois conférenciers – un petit chef nerveux, un grand mou et un pierrot étourdi – nous embarquent magistralement dans leur délire verbal et dans un univers foutraque, grâce à une écriture conforme à la veine calembourdesque, contrepétique et à-peu-presque de Bobby Lapointe, un jeu non-verbal à mourir de rire et faisant parfois oublier le texte, dans un style naïf parfaitement maîtrisé (...) On se trompe d'illustrations, on mélange les dates, on confond les lieux, on se perd dans des digressions loufoques ; rien ne marche comme prévu pour nos trois valeureux intervenants. Si ce n'est la joie et les rires des spectateurs tout le long du spectacle. »*

Aurélien David, Le Suricate Magazine, 01.12.2019

*« Tels des circassiens de la langue, Les compagnons pointent font de l'équilibrisme et jonglent avec les mots avec une apparente facilité déconcertante. »*

Louise Renard, Theatron, 29.11.2019

## Biographies

---

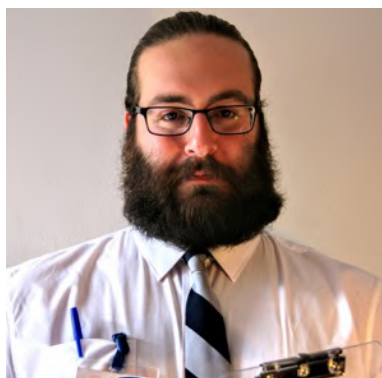


**Boby LAPOINTE**

(Auteur, chanteur)

Né le 16 Avril 1922 à Pézenas, dans l'Hérault, Robert Lapointe, dit Bobby, est un auteur/interprète de chanson française dont la particularité est de truffier de jeux de mots, de calembours, de vire langues et de contrepèteries chacune de ses chansons. Il monte à Paris en 1951 et y devient vendeur de layette puis installateur d'antennes de télévision, tout en continuant à écrire des chansons. La chance lui sourit le jour où sa chanson *Aragon et Castille* est désignée pour être chantée par Bourvil dans le film de Gilles Grangier : *Poisson d'Avril*. Il rencontre également à cette époque son futur ami Georges Brassens qui l'engagera dans ses spectacles et épongera ses dettes suite à la tentative infructueuse de l'ouverture d'un café-concert. Bobby passe par quelques années de disette, le yéyé des années 60 tirant à lui la couverture du succès. Quelques années plus tard,

poussé par Joe Dassin, il signe un EP qui rencontre un franc succès avec *Ta Katie t'a quitté* et plus tard *Saucisson de cheval*. Il fait sa dernière apparition publique, en première partie d'un concert de Pierre Perret à la salle Bobino à Paris en 1971. L'année suivante, il s'en retourne à Pézenas, où il meurt d'un cancer le 29 Juin 1972.

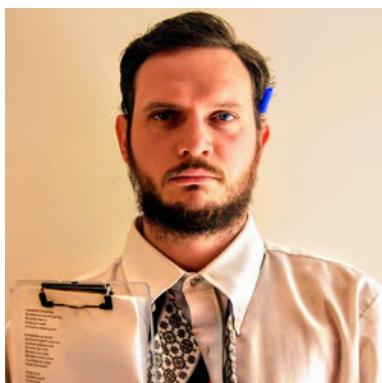


**Allan BERTIN**

(Comédien)

Sorti en 2012 du Conservatoire Royal de Mons, Allan Bertin a depuis eu l'occasion de travailler avec différents metteurs en scène et collectifs : au Théâtre de Poche avec Georges Lini (*Rien à Signaler*, 2013), au Théâtre de la Balsamine avec Anne Thuot (*J'ai enduré vos discours et j'ai l'oreille en feu*, 2013), au Théâtre Varia et au Theater von Heidelberg avec Transquinquennal (*Quarante-et-un*, 2014-2016), au château d'Hélécine avec Guy Theunissen et Brigitte Bailleux (*Moi je rumine des pensées sauvages*, 2014), au Théâtre des Tanneurs avec Armel Roussel (*Ondine(démontée)*, 2015-2016), au Manège.Mons et au Théâtre Poème2 avec Axel Cornil (*Du béton dans les plumes*, 2015-2017), au Théâtre Varia avec la Clinic Orgasm Society (*Les Dix Commandements #01*, 2017), Au Théâtre Poème2 avec

Dolorès Oscari (*Le chêne qu'on abat*, 2018), au Théâtre des Clochards Célestes à Lyon avec Charlotte Villalonga (*Subutex*, 2018-2020), au Théâtre le Public avec Alexis Michalik (*Le Porteur d'Histoire*, 2018-2019). Il joue depuis 2015 dans *Zaziel* (Prix de la province aux rencontres de Huy 2018), un spectacle jeune public mis en scène par Shérine Seyad. Depuis 2016, il joue également avec les Baladins du Miroir dans une mise en scène de Guy Theunissen, *Le Roi Nu*, qui s'est déjà arrêtée dans une quinzaine de villes et au Festival d'Avignon 2019. *L'histoire approximative mais néanmoins non écourtée de Bobby Lapointe*, qu'il a créé avec ses quatre comparses de la compagnie Les Compagnons Pointent, tourne depuis plusieurs années dans différents cabarets et festivals de rue et se produit également depuis 2018 dans une version « non-écourtée » pour la salle.

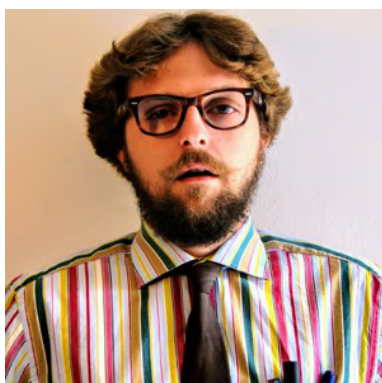


## **Axel CORNIL**

(Comédien)

Axel Cornil est né le 19 juillet 1990, année du cheval dans l'astrologie chinoise, signe dont la description colle parfaitement à sa personnalité selon certains. Il trouve souvent le monde (et la vie) moche, injuste et cruel. Face à ce constat, il a longtemps hésité entre le grand banditisme et le théâtre. Trop peu intrépide pour la vie criminelle, il préfère monter des aventures en bande, fabriquer des spectacles et noircir du papier. Il a écrit : *Magnifico* (2012), *J'ai enterré mon frère pour danser sur sa tombe* (2013), *Si je crève ce sera d'amour / Crever d'amour* (Lansman 2015), *Jean Jean ou on a pas tous la chance d'être cool* (Lansman 2016), *Nous nous aimerons 100 ans*. Il fait partie de *MoDul*, structure pour artiste qui l'accompagne dans les projets qu'il mène. Cette collaboration lui a permis d'écrire et de mettre en scène à ce jour : *Du béton*

*dans les plumes* (Lansman 2015) et *Ravachol* (Sales gosses éditeurs 2019). Il travaille régulièrement avec différentes compagnies : De facto (Antoine Laubin), L'acteur et l'écrit (Frédéric Dussenne), les collectifs Isolat et Les compagnons pointent. Sans être stakhanoviste tout ce travail lui procure une joie intense et non dissimulée. En 2019, il co-fonde avec Valentin Demarcin, Meryl Moens et Thomas Depryck la maison d'édition Sales Gosses qui pense des objets livres à la croisée entre arts visuels et théâtre. La même année il devient artiste associé au Rideau de Bruxelles pour une période de 3 ans.



## **Valentin DEMARCIN**

(Comédien)

Valentin Demarcin est né en 1989, il a grandi dans la région de Namur. Il s'est formé comme acteur au Conservatoire Royal de Mons. Valentin multiplie les casquettes et les projets et c'est toujours entouré de camarades qu'il crée. Il joue en rue dans *La véritable histoire de la petite sirène* et *L'histoire approximative mais néanmoins non écourtée de Bobby Lapointe*. En salle dans *L'histoire approximative mais néanmoins non écourtée de Bobby Lapointe*. On a pu le voir également dans *Le cid* de l'infini théâtre" et *Du béton dans les plumes* d'Axel Cornil. À la sortie de l'école il a mis en scène *Magnifico* d'Axel Cornil. Ensuite, il monte, pour le jeune public, *Le trait d'union* de Guillaume Kerbusch puis *Jean Jean ou on a pas tous la chance d'être cool* d'Axel Cornil. Ces deux spectacles

tourment toujours dans les écoles. Valentin et Axel ont fait une résidence de recherche à L'L dont il résulte une forme de jeu de la société *Un monde ni pire ni meilleur* qui sortira en juin au Varia. L'année passée il mettait en scène 30 rockeurs dans *Nous nous aimerons 100 ans* d'Axel Cornil. En 2018, il devient artiste associé au théâtre Varia. Dans ce cadre, en 2019, il crée un troisième spectacle à destination de la jeunesse, *La conjuration d'Apollon*, avec trois musiciens et trois actrices. Il fait partie du collectif artistique namurois *ISOLAT* qui crée des spectacles et réalise des événements. En plus de tout cela, il passe des heures à rédiger et mettre en forme des dossiers, fait du montage vidéo sur demande pour des événements ou des collègues acteurs, compose de la musique sur son ordinateur ou des vieux synthés en rêvant de l'entendre un jour sur de vrais instruments, joue de divers instruments et bricole un peu avec des câbles en écoutant du Jazz.



**Benoît JANSSENS**  
(Comédien)

Après sa sortie du Conservatoire Royal de Mons en art dramatique en 2012, Benoît Janssens a eu l'occasion de travailler avec des metteurs en scènes tels que Georges Lini dans *Rien à Signaler*, Anne Thuot dans *J'ai enduré vos discours et j'ai l'oreille en feu*, Axel Cornil dans *Du béton dans les plumes*, Dolorès Oscari dans *Mai 68 / Le chêne qu'on abat* ou encore Isabelle Pousseur dans *Tourista*. À partir de 2015, il part sur les routes avec le théâtre itinérant de la Compagnie des Nouveaux Disparus de Jamal Youssfi avec le spectacle *Le mariage de Lila*. Entre la rue et la salle, Benoît joue aussi pour les écoles avec le spectacle *Jean Jean ou on a pas tous la chance d'être cool* mis en scène par Valentin Demarcin. Actuellement, il travaille sur le spectacle *Mais c'est quoi ton vrai métier* de Lionel Liégeois et sur la nouvelle création des Compagnons pointent, *Partir en paix*. Membre des compagnies Les Compagnons pointent, Intriquée, Sandra Proes et L'Isolat, il pratique aussi le piano et le tuba, a quelques notions de danse rock et adore les boulettes sauce tomate.



**Virgile MAGNIETTE**  
(Comédien)

Diplômé en interprétation dramatique au Conservatoire Royal de Mons, classe de Bernard Cogniaux, en juin 2010, Virgile Magniette joue pour de nombreux metteurs en scène comme Sophia Betz, Guy Theunissen, Brigitte Baillieux, Shérine Seyad, Michel Kacenenelbogen dans des œuvres théâtrales aussi différentes que *Cyrano de Bergerac*, *Camille*, *Dracula*, *Festen*, *Georges Dandin*, *Zazie dans le métro*. Il a également été assistant à la mise en scène d'Alexandre Drouet, Eric De Staercke, Bernard Cogniaux et Céline Delbecq. Il est actif dans trois compagnies théâtrales : la Cie Debout sur la Chaise, la Cie Les Compagnons Pointent et le Projet Cryotopsie. Lors de la saison 2021-2022, on peut le voir dans *Personne n'a marché sur la lune !* un projet jeune public et dans *L'histoire approximative mais néanmoins non-écourtée de Bobby Lapointe* au Théâtre des Martyrs. Il mettra également en scène pour la toute première fois avec Sania Tombosoa le spectacle *22 connards* présenté aux Riches-Clares en décembre 2021.

# *Générique*

---

JEU Valentin Demarcin, Benoît Janssens, Virgile Magniette

LUMIÈRES Renaud Ceulemans

REGARD EXTÉRIEUR & RÉGIE Axel Cornil & Allan Bertin

CRÉATION COLLECTIVE Les compagnons pointent

PRODUCTION Les compagnons pointent

## **DATES**

Les représentations auront lieu du **30 novembre au 12 décembre 2021**.

Les mardis et samedis à 19h00, les mercredis, jeudis et vendredis à 20h15, le dimanche 12.12 à 15h00.

## **RENCONTRE**

Bord de scène **vendredi 03.12**. Animé par Laure Tourneur.

## **CONTACT PRESSE**

Mélanie Lefebvre : +32 486 91 02 05 [melanie.lefebvre@theatre-martyrs.be](mailto:melanie.lefebvre@theatre-martyrs.be)

## **CONTACT DIFFUSION**

Les compagnons pointent : +32 474 / 55 61 44 [compagnonsboby lapointe@gmail.com](mailto:compagnonsboby lapointe@gmail.com)